dus par des détachements des 24e et 119e de ligne, sous les ordres d'un colonel.

Après la cérémonie religieuse, le convoi s'est dirigé vers le Père-Lachaise.

Le général était fils du célèbre orateur de la Restauration et avait été nommé représentant du peuple en 1848 par les électeurs du Bas-Rhin.

— On a annoncé la mort subite, à Constantinople, de Simon Deutsch. Ce personnage était l'un des principaux membres de l'internationale, et il servait de trait d'union entre la ténébreuse société et l'Association plus ou moins bien définie qui porte le nom de jeune Turquie, et qui a dirigé en Orient les dernières manifestations révolutionnaires, dépositions de sultans et autres événements politiques, dont le dernier mot n'est peut être pas encore dit.

Simon Deutsch, avait quitté Paris l'année dernière, et après la mort d'Abd-ul-Aziz, pour aller à Constantinople surveiller de près la marche des choses et probablement mettre la main à la pâte suspecte qui se pétrit en de moment.

— L'ASSASSIN DE BAGNEUX.— Moyaux continue le cours de ses parties de piquet, mange et digère avec une insouciance qui fait moins honneur à sa conscience qu'à son estomac.

Il est totalement refait et, avec sa barbe qui pousse comme du sainfoin, il est absolument redevenu l'homme de son premier portrait.

A propos de cette illustration de crime, voici la piquante histoire qu'on nous raconte :

Un photographe, qui vivotait plus mal que bien de son industrie dans un faubourg de Pesth, vit entrer dernièrement chez lui un magnifique prince valaque. A trois ou quatre reprises, celui-ci posa devant l'objectif et fut tellement enchanté des images négatives qu'il ne sorait qu'après avoir fait une commande de deux cents épreuves.

Grande joie du photographe qui travaille sans relâche pendant une semaine Mais quand il se rendit à l'hôtel de son noble client, le prince, soit oubli, soit négligence, était parti pour l'Italie.

L'autre revenait chez lui fort penaud quand il rencontra dans la rue un commissionnaire en marchandises :

— Que portez-vous donc là ? fit celui-ci.

— Une collection du portrait de Moyaux.

— Voyons donc cela. Mais c'est très-bien ; je prends ces épreuve et tirez m'en d'autres.

Le négociant vendit quatre milles faux portraits de Moyaux ; il en aurait vendu bien davantage, mais le photographe, satisfait de son aubaine inattendue, avait fui la bonne ville de Pesth.

Le dernier exemplaire fut montré comme curiosité, à un voyageur de Bukarest qui s'écria avec une conviction sincère :

— Oh, Moyaux ! jamais ! c'est mon cousin !

TRIBUNAUX

M. Paul de Cassagnac, député, est assigné à comparaître, le jeudi 5 avril prochain devant la 8e chambre du tribunal correctionnel de Paris, pour offense à la Chambre, etc. Le jour de sa comparution en Cour d'assises pour délit d'excitation à la haine et au mépris du gouvernement, n'est pas encore fixé.

Le 5 avril viendra également devant le tribunal correctionnel, la poursuite en diffamation intentée au *Ralliement*, par M. Boucicaut fils.

Le bruit court au Palais qu'un prévenu s'est pendu dans la cellule, où il attendait qu'on l'appelât devant le juge d'instruction.

LETTRES MORTUAIRES ET D'OBIT. — *Imprimerie Alfred Reboux.* — Avis gratuit dans les deux éditions du *Journal de Roubaix*, dans la *Gazette de Tourcoing* (journal quotidien.)

Le cabinet de Me HOCHART, avocat agréé près le tribunal de commerce de Tourcoing, est situé rue de Lille, 46.

CHOSES ET AUTRES

***

Un mot d'enfant :

Lolotte a cinq ans — elle va en pension depuis six mois.

Sa maman lui dit que, pendant le carême, on doit s'imposer des privations.

« — Oh ! bien alors ! — dit Lolotte — pendant le carême, moi, je me priverais bien d'aller à la pension.

***

Un abonné nous demande la différence qui existe entre : un financier, un voleur, une femme et Billoir ?

Nous ne faisons pas profession de deviner des charades, une fois cependant n'est pas coutume.

Et bien! c'est que :

Le financier	soutitionne,
Le voleur	soustrait,
La femme	multiplie,
Et Billoir	divise.

C'est encore un procédé mnémotechnique pour fixer retenir aux enfants les quatre règles.

***

Si vous voulez fixer dans la mémoire des enfants les noms des départements et des chefs-lieux, demandez à M. de Lassalle le procédé mnémotechnique original qu'il vient de trouver. S'il n'est pas appelé à rendre d'immenses services, du moins est-il fort original.

En voici un échantillon :

LA CORSE, chef-lieu AJACCIO.

Tu cries *Ajax si haut* qu'on dirait qu'on [t'écorse.

CALVADOS, — CAEN.

Quand le pape aura-t-il tout son conclave [*à dire?*

DROME, — VALENCE.

Va, lance ton cheval dans le vaste hippo- [*drome.*

ARDENNES. — MEZIÈRES.

Quels *mets hier* mangeas-tu? — Je mangeai [*des sardines.*

VAR, — DRAGUIGNAN.

La mort viendra, *guignant* nos corps pro- [mis aux *vers.*

. . . . . .

On promet la suite.

Nouvelles du soir

Le tribunal de 1re instance de Lyon, réuni en Chambre du conseil, a statué hier sur l'affaire du député Durand. Le jugement a déclaré que M. Durand était devenu français par suite de l'annexion de la Savoie à la France.

D'après une décision ministérielle, les engagements volontaires et les devancements d'appel à l'activité seront suspendus jusqu'à nouvel ordre pour les sections d'infirmiers militaires de l'intérieur.

La même mesure est applicable aux sections de commis et d'ouvriers militaires d'administration de l'intérieur, en ce qui concerne la catégorie des commis aux écritures.

Le *Radical* et l'*Homme libre* portent défi formel aux opportunistes à l'occasion du second scrutin pour l'élection de Bordeaux.

« Qu'une fois pour toutes, dit le *Radical*, le suffrage décide entre vous et nous; entre vous qui voulez conserver, et nous qui voulons détruire. »

M. le duc d'Audiffret-Pasquier est arrivé hier matin, à Paris. La santé de son fils s'est beaucoup améliorée.

M. le général d'Abzac sera de retour de Berlin, vendredi prochain.

Voici comment a été faite la répartition des fonds provenant de la fête de bienfaisance, donnée à l'Opéra au profit des ouvriers lyonnais.

La somme de 150,000 francs a été envoyée par Mme la maréchale de Mac-Mahon à M. le préfet du Rhône avec prière de remettre 30,000 francs à M. Caverot, pour être distribués par les soins du Comité organisé sous la présidence du prélat.

Le reliquat des fonds soit 120,000 francs a été versé au Comité organisé par M. le préfet du Rhône.

D'après le *XIXe Siècle*, « le contre-amiral Garnault, nommé vice-amiral par décret paru hier matin à l'*Officiel*, sera très probablement appelé à la préfecture maritime de Rochefort, où il remplacera le vice-amiral Dupré, qui, lui même, succédera au vice-amiral Penhoat, à la préfecture maritime de Toulon. »

On annonce que le compositeur viennois Johann Strauss, est nommé chevalier de la Légion d'honneur.

Petite Bourse du soir :
3 0/0, 73.15 30.20.
5 0/0, 107.90 108.20 03.3/4.
Turc, 12.65 80 75 65.
Extérieure, 11 11/16.
Egypte, 6 0/0 192 193.75 191.87.
Banque Ottomane, 383 385 384.37.
Italien, 73.45 27.
Chemins Egyptiens, 310 311 310.62.

DEPÊCHES TELEGRAPHIQUES

Constantinople, 26 mars, soir.

Les délégués monténégrins considèrent les négociations comme rompues, par suite du refus de la Porte d'accepter leur conditions réduites au minimun. Ils attendent la réponse de Cettigne à leur dépêche de samedi, et pensent qu'ils recevront l'ordre de repartir samedi prochain.

La Chambre continue la discussion de son règlement.

Routschouk, 27 mars.

L'effectif des troupes turques en Bulgarie s'élève à 140 mille hommes avec 170 canons. Le principal point de concentration est Widdin où il y a 75,000 hommes et 100 canons.

On mande de Toultscha que les troupes réunies dans la Dobroudja qui au 28 février, n'étaient que de 4000 hommes, s'élèvent maintenant à 600.

Kischeneff, 27 mars.

On signale une nouvelle activité dans les préparatifs de l'armée russe dont l'état est excellent.

Saint-Pétersbourg, 27 mars.

D'après les nouvelles reçues de Londres, un Conseil des ministres devrait être tenu demain. Il devrait y être pris des décisions d'une importance décisive au point de vue de la question de protocole.

On mande de Constantinople que les négociations de paix engagées avec le Monténégro sont non pas rompues, mais seulement suspendues. L'obstacle principal est toujours l'exigence du Monténégro relative à la cession de Nikstich.

Londres, 27 mars, 5 h. 09.

La Chambre des lords, après une courte séance, s'est ajournée au 13 avril.

Chambre des communes.— M. Bourke, répondant à M. Jenkins, dit qu'il n'a reçu aucune information sur des atrocités turques en Bosnie et en Herzégovine.

Répondant à M. Samuelson, il dit que le consul anglais, M. Holmes, a télégraphié le 13 mars, que des bandes d'insurgés avaient paru en Bosnie et qu'il en était résulté des troubles, mais qu'ils ne sont pas sérieux. L'émigration en Autriche continue.

M. Rylands appelle l'attention sur la conduite de sir Elliot et proteste vivement contre son retour à Constantinople.

M. Cochrane défend sir Elliot dont il fait ressortir le zèle et l'habileté.

M. Forster reproche à sir Elliot ses sympathies pour la Turquie, et ne veut pas, en conséquence, qu'il soit renvoyé à Constantinople.

M. Bourke défend la conduite de l'ambassadeur anglais qui, dit-il, a agi avec distinction. Il se plaint de la manière dont l'attaque est introduite et dit qu'il aurait fallu proposer un vote direct contre lui.

M. Gladstone attaque à son tour sir Elliot et espère que le gouvernement fera tout son possible pour protéger les chrétiens dans la crise actuelle.

Sir Stafford Northcote refuté l'assertion que le gouvernement soit indifférent aux devoirs de l'humanité. Il demande à la Chambre de tenir compte des vicissitudes actuelles de la Turquie et des difficultés qui l'environnent. Il reconnaît que le gouvernement devra exercer une plus grande surveillance, et confirme que le service consulaire en Turquie sera réorganisé.

Il ajoute que le gouvernement turc comprend la nécessité d'améliorer son administration intérieure, mais qu'une politique de coërcition neutraliserait tous ses efforts.

La Chambre s'ajourne au 5 avril.

Londres, 27 mars.

Chambre des Lords. — Après une courte séance, la discussion sur les affaires d'Orient a été ajournée.

A la Chambre des Communes, M. Jenkins dit qu'il n'est parvenu aucune information nouvelle sur les atrocités commises par les Turcs en Bosnie et en Herzégovine.

Le consul Holmes manda le 13 mars que des bandes d'insurgés excitaient des troubles en Bosnie.

L'émigration en Autriche continue.

Londres, 27 mars.

Sir St. Northcote répondant, dans la Chambre des Communes, à M. Hartington, dit que les négociations sur la politique à suivre en Orient, continuaient encore et que quant au protocole, la rédaction n'en est pas encore entièrement arrêtée, surtout en ce qu concerne les conditions sur lesquelles il serait signé. Il espère, qu'après Pâques, il pourra faire à la Chambre une communication plus satisfaisante.

Berlin, 27 mars.

Le prince de Hohenlohe est parti cette après-midi pour Paris.

Constantinople, 27 mars, 6h. 30 s.

Les délégues monténégrins n'ont pas encore reçu l'ordre de partir, mais ils n'ont pas été autorisés à réduire leurs demandes.

Le général Klapka, est parti pour Nice, et Mouktar-Pacha pour Erzeroum.

Vienne, 27 mars.

Le général Ignatieff a été reçu aujourd'hui par l'Empereur. L'audience a duré une demi-heure. Il a eu ensuite avec le comte Andrassy une conférence qui a durée une heure.

Vienne, 27 mars.

Le général Ignatieff a été reçu aujourd'hui à midi par l'Empereur. L'audience a duréune demi-heure. Il a eu ensuite avec le comte Andrassy une conférence qui a duré une heure.

Pesth, 27 mars.

On assure que le comte Andrassy prépare une nouvelle combinaison qui serait incessamment soumise aux cabinets de Londres et de Saint-Pétersbourg. Les négociations n'ont pas, du reste, cessé à Londres entre le gouvernement anglais et le comte Schouwaloff. L'idée d'une déconcentration des troupes russes pour suppléer au projet de démobilisation sur lequel on n'a pas pu s'entendre, est assez généralement considérée comme acceptable. On mande de Vienne, que le générale Ignatieff se montre très-satisfait de ses entretiens avec le comte Andrassy. On dit, toutefois, que ce dernier aurait refusé de s'engager à maintenir la neutralité de l'Autriche dans l'éventualité d'une guerre entre la Russie et la Turquie.

Pesth, 27 mars.

La Chambre de seigneurs a adopté la loi autorisant un emprunt en or, conformément au texte approuvé par la Chambre des députés.

Madrid, 27 mars.

Un train de marchandises a déraillé sur la ligne du Nord. Les pertes sont toutes matérielles.

Bucharest, 27 mars.

Le gouvernement a présenté un projet établissant un impôt de 5 0/0 sur les salaires tant des fonctionnaires publics, que des employés particuliers.

Les Chambres ont voté une prolongation de neuf mois des conventions commerciales provisoires, et un impôt de 5 0/0 sur les billets de chemins de fer.

Athènes, 27 mars.

La Chambre a voté en deuxième délibération par assis et par levé le projet de loi relatif à la réserve, exprimant par là sa confiance dans le ministère actuel.

Washington, 27 mars.

Le secrétaire du trésor a retiré de la circulation 10 millions d'obligations 5/20.

Séville, 27 mars.

Le Roi est arrivé ici, hier soir, à quatre heures, venant de Jerez. Les ministres et les autorités l'attendaient à la gare. Ainsi que sa mère la reine Isabelle toutes les princesses et la famille entière du duc de Montpensier. Le Roi et son cortége s'est immédiatement rendu à la cathédrale où un *Te Deum*, a été chanté. Ensuite il est allé à l'Alcazar.

Rome, 27 mars, 9 h. soir.

Chambre des Députés. — M. Depretis fait l'exposé de la situation financière. Le budget de 1877 présente un excédant d'environ douze millions. Le ministre dit que les dépenses devront rester dans ces limites.

Relativement aux nouvelles construction de chemin de fer, il faudra y faire face, soit par des garanties de revenu, soit par des aliénations de rente dont le capital toutefois, ne dépasserait pas annuellement 50 à 60 millions.

A l'égard de la convention de Bâle, le gouvernement s'occupe de liquider les comptes avec la société des Lombards. Le ministre espère présenter au cours de cette session, le projet relatif à l'exploitation des chemins de fer. M. Depretis constate une amélioration du budget: Il dit que le gouvernement a l'intention d'introduire des réformes dans l'administration, sans, toutefois, déranger l'équilibre du budget. Le ministre présente un projet relatif à l'extinction graduelle du cours forcé, un autre projet concernant la conversion des biens immeubles des confréries et des paroisses un projet de taxe sur la fabrication des sucres indigènes, enfin un projet relatif à la modification des tarifs douaniers.

Le ministre parle ensuite des traités de commerce, il espère que la modération et l'équité des demandes formulées par l'Italie, seront appréciées et que l'on aboutira a une solution. — M. Depretis ajoute que le gouvernement ne pourrait pas consentir à de longues prerogations et qu'il sera inébranlable dans sa résolution d'exiger la parité de traitement.

Le ministre termine en présentant un projet qui créé un ministère du trésor, et plusieurs autres projets d'ordre administratif. M. Depretis a présenté également à la Chambre un projet limitant la circulation du papier monnaie, et un projet pour un fond d'amortissement de vingt millions.

Cet exposé financier est fréquemment applaudi, par les centres, la gauche et les tribunes.

La Chambre s'est prorogée jusqu'au 9 avril.

DERNIERE HEURE

Londres, 28 mars.

Le *Morning-Post* dit que le Conseil des ministres anglais qui s'assemble aujourd'hui, va trouver la situation changée; la Russie paraît toute disposée à satisfaire aux désirs de l'Angleterre, à consentir à des arrangements plus raisonnables que les conditions récentes, entièrement inadmissibles.

COMMERCE

Circulaire de M. Paul Pierrard, courtier.

Londres, 26 mars, 1877.

La première série d'enchères de laines coloniales sur notre marché a commencé le 20 février et s'est prolongée jusqu'a ce jour.

On y a offert les quantités suivantes :

32,199 B. Sydney;
121.530 » Port-Philippe;
608 » Van Diémen;
45.828 » Adélaïde;
19 » Van River;
5.578 » Nouvelle-Zélande;

205.762 B. d'Australie;
et 34.476 » du Cap de Bonne-Espér.

Eus. 240.238 balles.

Les réexpéditions directes à l'intérieur et sur le continent s'élèvent à 13.000 balles, et les quantités non-offertes à environ 18.000 balles.

Les cours du début se sont bien soutenus jusqu'à la clôture pour les Australie extra-fines et fines, exemptes de défauts.

Dans la seconde période de la vente les cours des qualités très-défectueuses pour le peigne et pour la carde ont été de 1/2 à 1 denier par livre en faveur des cheteurs. Beaucoup de détendeurs ont préféré faire retirer des enchères environ 24.000 balles, dont environ 4.000 balles ont trouvé preneurs de gré à gré.

L'épuisement général des stocks de laines brutes, les besoins d'alimentation des machines, les approvisionnements pour quelques branches plus taverisées et l'espoir d'une reprise, ont largement contribué au maintien des cours dans les circonstances actuelles.

Le concours des acheteurs s'est sensiblement réduit dans la seconde moitié des ventes. On a remarqué la grande réserve des anglais et de plusieurs grandes maisons de France et d'Allemagne.

L'exportation a pris la plus grande proportion des laines offertes, soit environ 124,000 balles pour les peigneurs de la France, de l'Alsace, de l'Allemagne et de la Suisse. La Belgique, la Prusse, l'Allemagne. l'Autriche et la France n'ont pas beaucoup acheté pour la carde.

Les Etats-Unis ont enlevé quelques milliers de balles d'excellentes laines, mi-fines, bien poussées et propres.

On a généralement trouvé les nouvelles laines d'Australie de nature plus maigre et beaucoup moins propres que celles de la tonte précédente. Cependant les effets de la sécheresse des pâturages et du manque d'eau ne se sont pas fait sentir dans les meilleures stations du Port-Philippe qui ont envoyé des types de laines extra-fines et soyeuses, irréprochables.

A l'exemple de la colonies d'Adelaïde, beaucoup d'éleveurs de Sydney et de Port-Philippe ont envoyé leurs laines en suint afin de profiter de la première série d'enchères et d'éviter un mauvais lavage dans des réservoirs presque sans eau.

Dans le Cap de Bonne-Espérance, on trouve beaucoup plus de sourcé médiocres et de petites toisons à dos, lourdes et chargées de semences. Les saints et les toisons bien poussées, propres de l'Ouest, ainsi que les lavées à fonds, exemptes de défauts sont toujours très-recherchés.

Il est probable que l'Angleterre, qui n'a acheté que pour ses plus stricts besoins, cette fois-ci, sera forcée d'opérer grandement aux prochaines encheres, dont l'ouverture aura lieu le 8 mai prochain.

On annonce pour un jour de la semaine prochaine, une vente de laines communes dont les détails ne sont pas encore entièrement connus.

Cours du change à la bourse du 23 courant.
Paris, cours jours 25.15 à 17 1/2.
de trois mois 25.27 1/2 à 32 1/2.
Belgique 25.35 à 37 1/2.
du 20 courant.
Paris courts jours 25 15 à 17 1/2.
de trois mois 25.30 à 32 1/2.
Belgique 25,32 1/2 à 35.

BULLETIN FINANCIER

On nous écrit de Paris, le 27 mars 1877 :

Les espérances qu'avait naître la Bourse d'hier n'ont pas été trompées; quoique nos rentes ne ferment pas à leur plus haut cours, la journée a été bonne et les prix de clôture sont plus élevés que les précédents.

Les spéculateurs ont retrouvé toute leur confiance dans une solution pacifique de la question d'Orient, la seule cause qui retarde la progression du cours de nos rentes et la lourdeur du marché au comptant.

Les recettes générales vendent encore 33,900 francs de rentes 5 0/0 et elles n'achètent que 4,200 fr. de rentes 3 0/0.

Le 5 0/0 finit à 107.67 1/2 en hausse de 0,12 c. 1/2.

Les cours extrêmes ont été 107.62 1/2 et 107.80, le 3 0/0 a varié de 72.65 à 72.90 pour clôturer à 72.82 1/2 en hausse de 0,07 c. 1/2.

Les chemins fer français sont bien tenus, l'Est Algérien très demandé s'élève à 513; son coupon a donc été rapidement regagné comme nous l'avions prévu.

Le marché des chemins de fer secondaires est des plus mauvais.

On offre les actions des Charentes à 275 et leurs obligations oscillent autour de 250.

Les chemins allemands sont lourds. La clôture se fait à 461.25 sur les Autrichiens et à 170 sur les Lombards.

Le 5 0/0 Italien très mouvementé, tombe de 73.15 à 72.80, pour se relever à 73.10, et finir à 72.93.

BANQUE NATIONALE
Place Vendôme à Paris
Société Anonyme, capital : 4.000,000

TABLEAU des VALEURS NON COTÉES

VALEURS	Cours
Actions	
Banque Nationale	1.000
Banque de Paris	1.400
Banque de Bruxelles	500
Crédit Foncier	1.250
Crédit Foncier et Colonial	500
Crédit Lyonnais	500
Crédit Mobilier français	500
Crédit Mobilier espagnol	500
Crédit Foncier Autrichien	500
Crédit Foncier Hongrois	500
Crédit Foncier Russe	500
Crédit Foncier Ottoman	500
Crédit Foncier Portugais	500
Crédit Foncier Sardaigne	500
Crédit Foncier Suédois	500
Crédit Foncier Wurtemberg	500
Crédit Foncier Bavarois	500
Crédit Foncier Saxon	500
Crédit Foncier Hanovrien	500
Crédit Foncier Prussien	500
Crédit Foncier Danois	500
Crédit Foncier Belge	500
Crédit Foncier Suisse	500
Crédit Foncier Grec	500
Crédit Foncier Roumain	500
Crédit Foncier Serbe	500
Crédit Foncier Bulgare	500
Crédit Foncier Turc	500
Crédit Foncier Egyptien	500
Crédit Foncier Tunisien	500
Crédit Foncier Algérien	500
Crédit Foncier Marocain	500
Crédit Foncier Mexicain	500
Crédit Foncier Brésilien	500
Crédit Foncier Argentin	500
Crédit Foncier Chilien	500
Crédit Foncier Péruvien	500
Crédit Foncier Colombien	500
Crédit Foncier Vénézuélien	500
Crédit Foncier Equatorien	500
Crédit Foncier Bolivien	500
Crédit Foncier Paraguayen	500
Crédit Foncier Uruguayen	500
Crédit Foncier Haïtien	500
Crédit Foncier Libérien	500
Crédit Foncier Liberien	500
Crédit Foncier Abyssin	500
Crédit Foncier Japonais	500
Crédit Foncier Chinois	500
Crédit Foncier Siamois	500
Crédit Foncier Indien	500
Crédit Foncier Australien	500
Crédit Foncier Néo-Zélandais	500
Crédit Foncier Tasmanien	500
Crédit Foncier Polynésien	500
Crédit Foncier Sandwich	500
Crédit Foncier Hawaïen	500
Crédit Foncier Samoan	500
Crédit Foncier Tonga	500
Crédit Foncier Fidji	500
Crédit Foncier Nouvelle-Calédonie	500
Crédit Foncier Tahiti	500
Crédit Foncier Marquises	500
Crédit Foncier Pomotou	500
Crédit Foncier Gambier	500
Crédit Foncier Wallis	500
Crédit Foncier Futuna